

Comme souvent à l'époque de Jésus des ouvriers attendent au bord du chemin, ce sont des journaliers qui sont payés à la fin de la journée juste ce qu'il faut pour vivre une journée suivante. On vit au jour le jour, on est payé au jour le jour.

Et donc la grande préoccupation de ces gens, chaque matin, n'est pas tant le salaire du soir que d'être d'abord et avant tout embauché. C'est l'embauche du matin plus que le salaire du soir qui les tracasse, car sans embauche il n'y aura aucun salaire du tout.

La grâce des grâces ce n'est pas le salaire, les sous mais d'être embauché par le maître de la vigne.

Le maître de la Vigne : la vigne a toujours symbolisé Israël, et le maître de la vigne, le Seigneur lui-même. Les ouvriers qui travaillent dans la vigne représentent donc tous ceux qui travaillent pour qu'Israël porte du fruit, pour que la vigne du Seigneur puisse accomplir sa mission. Donc les ouvriers représentent tous ceux qui se sentent concernés par le destin d'Israël. Aujourd'hui en 2017 la vigne c'est aussi l'Église et tous ceux qui s'y engagent pour que la paroisse soit féconde : les catéchistes, les équipes de préparation aux baptêmes, mariages, obsèques, les relais paroissiaux, les équipes d'animation liturgique, les équipes d'animation pastoral et toutes les petites mains indispensables.

Le maître appelle toute la journée des ouvriers, du matin jusqu'au soir car il y a du travail pour tous et la récolte n'attend pas. Chacun est donc appelé à répondre présent et à y travailler de tout son cœur quelque soit l'heure.

Personne ne doit se sentir propriétaire de la vigne, c'est-à-dire de sa communauté, de sa paroisse si quelqu'un vient parce

qu'il a entendu l'appel du Seigneur et bien nous devons l'accueillir comme il est avec ses faiblesses et ses qualités.

La grâce des grâces n'est donc pas le salaire lui-même mais d'abord d'avoir la joie d'être appelé par le Seigneur qui nous fait la grâce de collaborer à sa mission dans l'Église, d'être ou devenir membre de son corps, un membre actif. Cette mission, petite, doit être une grande joie qui donne sens à nos vies.

En effet le Seigneur nous donne le salut, c'est-à-dire sa vie c'est ce que signifie le salaire d'un denier, avec ce tout petit denier il nous donne tout, il donne sa vie à condition de prendre au sérieux les affaires du Seigneur, c'est-à-dire de travailler nous même, avec le Seigneur, au salut de nos frères, d'être au service de nos frères.

Ce tout petit denier ne serait-ce pas l'eucharistie, un tout petit bout de pain en forme de pièce. L'eucharistie est le pain donné gratuitement à tous : aux justes comme aux pécheurs. Il nous donne la force et la grâce pour demain pour travailler aux affaires du Seigneur, même si c'est pénible.

Alors si vous vous sentez seul, au chômage, inutile, de trop. Sachez que le Seigneur vous appelle, il embauche à sa vigne, engagez-vous, comme on le dit à chaque messe, pour la Gloire de Dieu et le salut du monde. Chacun doit se sentir concerné par la vie du monde, la vie de son pays de sa famille, de sa paroisse. Si vous avez du temps de libre, pourquoi pas venir nous trouvez pour proposer vos services chacun selon ses possibilités... qui avec la grâce de Dieu décupleront.

Amen.

25A2017